

Cette notice a été réalisée dans le cadre d'une revue de la littérature sur les jeux d'argent dans le domaine des sciences humaines. Il s'agit d'un projet du GREA, sur un mandat du PILDJ, réalisé sous la direction de Claudia Dubuis, docteure en anthropologie de l'Université de Neuchâtel.



Le jeu d'argent sous l'angle des sciences sociales

On peut considérer que le jeu d'argent est un champ émergent pour les sciences sociales (sociologie, anthropologie), même si le sujet titille depuis longtemps les chercheurs. Il existe quelques classiques sur le jeu. D'une part, ces auteurs ont avant tout tenté de montrer la signification sociale du jeu en général en le posant comme une pratique signifiante. Mais dans un autre sens, on peut estimer que, en écho aux conceptions sociales de leur époque, ces auteurs ont reproduit une conception assez moralisatrice par rapport au jeu d'argent, contribuant à garder peu ou prou cet objet hors du champ des préoccupations considérées comme légitimes par le monde académique.

Dès les années 1980, avec l'explosion de l'industrie du jeu d'argent (loteries, casinos, jeux en ligne), bon nombre de recherches ont été entreprises sur les pratiques ordinaires de joueurs de loterie, de machines à sous, de poker, ou de joueurs dits ethniques : les joueurs chinois notamment, perçus de manière stéréotypée comme particulièrement joueurs ou encore les casinos qui se sont ouverts sur les réserves amérindiennes aux États-Unis et au Canada. En un sens, ce sont les « autres » qui jouent et, sans surprise, ces autres sont généralement étudiés par les anthropologues classiquement intéressés par la question de l'altérité : les pratiques de jeu renvoient à des formes de pratiques perçues comme exotiques.

Il faudra attendre la fin des années 1990 pour que deux ouvrages, publiés par des chercheuses anglo-saxonnes, soit un collectif d'articles et un ouvrage de synthèse, ouvrent enfin à une véritable reconnaissance de l'objet jeu d'argent dans le champ des sciences sociales : *Gambling Cultures* (McMillen 1996), et *The Age of Chance* (Reith 1999) qui fait alors une synthèse de toute la littérature qui a pu être produite sur le jeu d'argent et qui a obtenu un prix de sciences sociales en Grande-Bretagne. Depuis, les recherches se développent, même si des ouvrages scientifiques basés sur des recherches empiriques solides font encore singulièrement défaut. L'excellent ouvrage collectif *Qualitative Research in Gambling* (Cassidy et al. 2013) témoigne néanmoins des progrès effectués par les chercheurs. Dans un espace de la recherche très compétitif, le jeu d'argent continuera probablement à faire figure de petit objet au regard d'autres problématiques. Mais étudier sérieusement cet objet peut contribuer à éclairer de manière originale des champs qui structurent fortement les sociétés contemporaines tels que l'économie ou la médecine.

© Claudia Dubuis, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, 2015

Pour en savoir plus :

Quelques classiques sur le jeu

Caillois, Roger

1995 [1951] *Les jeux et les hommes. Le masque et le vertige*. Paris : Gallimard/Tel.

Huizinga, Johan

1951 [1938] *Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*. Paris : Gallimard, Tel.

Geertz, Clifford

1983 «Jeu d'enfer. Notes sur le combat de coqs balinais». *Bali. L'interprétation d'une culture*. Paris : Gallimard, pp. 165-215.

Goffman, Erving

1974 «Les lieux de l'action». In E. Goffman, ed. *Les rites d'interaction*. Paris : Minuit, pp. 121-225.

Trois ouvrages qui ancrent le thème du jeu d'argent aux sciences humaines et sociales

McMillen, Jan, ed.

1996 *Gambling Cultures. Studies in History and Interpretation*. London : Routledge.

Reith, Gerda

1999 *The Age of Chance. Gambling in Western Culture*. London : Routledge.

Cassidy, Rebecca; Andrea Pisac et Claire Loussouarn, eds.

2013 *Qualitative Research in Gambling : Exploring the Production and Consumption of Risk*. London : Routledge.